

Lettre de D'Alembert à Razoumovski, 3 novembre 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Razoumovski, 3 novembre 1764, 1764-11-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/806>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai reçu que depuis très peu de jours par le canal...

Résuméa reçu par le prince Golitsyn. le diplôme [de l'acad. de Saint-Pétersbourg] et la l. de Razoumovski. Réitère ses remerciements à l'acad.

Date restituée3 novembre [1764]

Justification de la datationcette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Numéro inventaire64.54

Identifiant2356

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1764-11-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLes Razoumovski, A. Wassilitchikow éd. fr. par A. Brückner, Halle, Tausch & Grosse, 1893, t. I, p. 203 qui donne pour localisation les « Archives du compte Ouwarow »

Lieu d'expéditionParis

DestinataireRazoumovski

Lieu de destinationSaint Petersbourg

Contexte géographiqueSaint Petersbourg

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., « 3 novembre 1763 », « Paris »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques cette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Auteur(s) de l'analyse cette lettre de réception du diplôme envoyé avec la lettre du 10 mai 1764 ne peut être que postérieure, raison pour laquelle la datation a été déplacée de 1763 à 1764

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



Comtesse Nathalie Demianowna Razoumowski,
née Demidoff
(la Comtesse Kassounieva).

A. WASSILCHIKOW.

LES COMTES
ALEXEI ET KIRILL RAZOUUMOWSKI.

EDITION FRANÇAISE

PAR

A. BRÜCKNER.

HALLE a. S.

TAUSCH & GROSSE

1893.

3 novembre 1764

— 202 —

parfois dans les tracasseries des membres de cette institution.¹⁾ Parfois le Sénat se mêlait dans ces affaires, ce qui ne manquait pas d'affaiblir l'autorité du président. De même l'impératrice, qui pendant l'absence du comte dans l'Ukraine assista à une séance de l'Académie, se fit rendre des comptes sur tout ce qui arrivait et prenait parfois une part décisive dans des mesures, qui se rapportaient aux académiciens. Il arrivait des incidents avec Lomonosow, dont l'esprit de querelle continuait toujours. Au mois de mai en 1763 on résolut enfin de congédier Lomonosow en lui accordant le rang de conseiller d'état et la moitié de ses appointements jusqu'à la fin de sa vie. L'impératrice changeant d'avis à ce sujet, dix jours plus tard, ordonna que Lomonosow restât membre de l'Académie. Pendant le voyage de Catherine dans les provinces baltes Lomonosow remit au Sénat une plainte dirigée contre Schliözer, qui allait partir pour l'étranger. Le Sénat par suite de la dénonciation de Lomonosow refusa de donner un congé à Schliözer et ordonna en même temps à la chancellerie de l'Académie de saisir les manuscrits des ouvrages historiques de Schliözer. Tambert hésita à suivre cet ordre, et Lomonosow se hâta de remettre au Sénat une nouvelle dénonciation. Sur ces entrefaites Razoumowski retourna à St. Pétersbourg où il reçut de la part du Sénat un arrêt lui ordonnant de faire une enquête sur l'affaire de Schliözer et sur les manuscrits de ce savant. On peut s'imaginer, que cet incident impressionna le comte d'autant plus que Tambert jouissait de toute sa confiance et que Schliözer dirigeait l'éducation des jeunes Razoumowski. Choqué de la manière d'agir de Lomonosow le comte Kirill Grigorjewitch exigea de l'académicien russe une explication sur ce qu'il avait osé faire en s'adressant au Sénat sans égard pour son chef, le président. La réponse de Lomonosow fut on ne peut plus hautaine et impudente. Il ne songeait pas à s'excuser; il devint au contraire en quelque sorte l'accusateur du président même. Une correspondance très compliquée s'ensuivit. Lomonosow s'adressa au Sénat avec de nouvelles dénon-

1) Il écrit de Moscou à la chancellerie de l'Académie le 17 avril 1763: „J'exige de la part de mrs les membres de l'Académie qu'ils s'abstienneroit dorénavant de toute querelle et qu'ils s'efforcent de faire honneur à l'Académie et de contribuer au bien de l'état.“

— 203 —

cations. Grâce aux intrigues de Lomonosow la querelle entre lui d'un côté et Tambert et Schliözer de l'autre s'envenimait de plus en plus; elle finit enfin en faveur de Schliözer, qui fut nommé membre ordinaire de l'Académie avec une augmentation de salaire. Ce fut l'impératrice même qui sur les instances de Teplow avait pris cette décision.

Le comte Razoumowski se mit à projeter des réformes dans l'Académie. Il ordonna à Tambert et à Lomonosow de présider à des commissions devant s'occuper de ces projets. La mort de Lomonosow et le voyage du président à l'étranger firent échouer tous ces plans.²⁾

Ce fut à cette époque que d'Alembert fut nommé membre honoraire de l'Académie.³⁾ Sa lettre au président à ce sujet s'est conservée parmi les papiers de ce dernier. Il écrivait de Paris le 3 novembre 1763: „Je n'ai reçu que depuis très peu de jours par le causal de m-r le prince Golitzyn⁴⁾ le diplôme que V. E. m'a fait l'honneur de m'envoyer et la lettre très obligante qu'elle a bien voulu y joindre. J'ai déjà eu l'honneur de remercier l'illustre Académie Impériale par une lettre que j'ai remise à m-r le prince Golitzyn dès que j'eus appris mon élection. Permettez-moi, monsieur, de l'assurer de nouveau de mon respect, de mon attachement et de ma reconnaissance. Permettez-moi aussi de vous assurer des mêmes sentiments, comme étant le digne chef de cette illustre compagnie, depuis longtemps connue dans toute l'Europe par votre amour éclairé pour les sciences et les lettres.“⁵⁾

De même le comte entretenait pendant ce temps-là une correspondance avec Euler. Grâce à l'intermédiaire du président Euler reçut une somme de 1200 roubles comme dédommagement pour la dévastation de sa maison à Charlottenbourg par des troupes russes à l'occasion de la prise de Berlin pendant la guerre de sept ans. Euler, indiscutablement de la manière dont on favorisait à Berlin les Français,

1) V. Pekarzki, Histoire de l'Académie II. p. 783—849.

2) Nous aimons à croire que la considération, dont jouissait d'Alembert auprès de Catherine, contribua à sa nomination.

3) Le prince D. A. Golitzyn occupa jusqu'en 1764 le poste d'envoyé russe à Paris.

4) Archives du comte Ouwani. La lettre est en date du 3 novembre 1763. 4 voir l'acte Razoumowski du 10 mai 64

exprima le désir de retourner à St. Pétersbourg. Dans une lettre qu'il écrivait à ce sujet à Tautert il fit mention de sa crainte, que "monseigneur le hetman" lui en voulait pour son refus d'autrefois auquel l'avaient forcée des circonstances impérieuses.¹⁾ L'impératrice apprit avec satisfaction les vues d'Euler et écrivait (le 6 janvier 1706) à ce sujet une lettre au comte Worontzow que nous reproduisons, parce qu'il y est question du désir du comte de donner sa démission en qualité de président de l'Académie. Nous y lissons:

"La lettre que m-r Euler vous a écrite m'a causé beaucoup de satisfaction par la raison que j'y vois son désir d'entrer derechef au service. Assurément je le trouve parfaitement digne de la place de vice-président de l'Académie des Sciences qu'il souhaite, mais pour cela il y a certaines mesures à prendre avant que je puisse établir cette charge; je dis établir, car jusqu'à présent il n'y en a pas eu. Le comte Razoumowski à son départ m'a résigné sa charge de président que je n'ai pu remplir jusqu'ici; j'avais donc pensé à mettre ad-interim un vice-président de qualité, qui, je crois, refusera par modestie la charge de président pour laquelle d'ailleurs les candidats sont difficiles à trouver; ainsi je ne puis rien répondre sur cet article pour le présent à m-r Euler."²⁾

Le comte Razoumowski tout en gardant le titre de président honoraire de l'Académie fut remplacé par le comte Vladimir Grigorjewitch Orlow.

Il faut avouer que pendant les vingt ans qu'il fut président de l'Académie le comte Kirill Grigorjewitch Razoumowski ne réussit pas à lui rendre de grands services. Nous avons fait remarquer dans le chapitre IV, qu'un moment de la nomination du jeune président, qui n'avait que dix-huit ans et dont l'éducation n'avait été qu'insuffisante, il ne pouvait concevoir ni l'importance de sa tâche, ni le but de l'Académie. C'est ainsi qu'il ne pouvait se passer d'un tuteur (Teplov) et que d'autres personnes encore exerçaient sur lui une influence parfois

1) Mémoires (Tchtenija) de la Société d'Histoire et d'Archéologie à Moscou, 1806, vol. IV, p. 130—133.

2) Archives du prince Worontzow VII, p. 650—651.

mauvaise. Cependant il faut avouer, si l'on considère ces difficultés, que les affaires de l'Académie à l'époque de sa présidence auraient pu aller pire encore. On ne peut nier, que Razoumowski avait un tact naturel, au moyen duquel il sut souvent se tirer d'affaire dans des circonstances difficiles. Il favorisait l'élément national dans l'Académie. Tout en ayant des débâcles avec Lomonossov il savait apprécier le talent de ce savant, qui aurait souffert beaucoup plus sous la présidence des allemands, par ex. de Kortf ou de Brevern. Malgré son tempérament fougneux et son caractère vraiment insupportable, qui lui attiraient la haine des amis du président, Lomonossov continua jusqu'à sa mort de profiter de la modération de son chef, dont la patience le sauva plusieurs fois d'un danger imminent. Le comte Kirill Grigorjewitch tout en appréciant le mérite des savants étrangers qu'il tâchait de gagner à l'Académie, faisait valoir les talents des Russes. Nous trouvons à cette époque parmi les membres de l'Académie: Krasheninnikow, Nikita Popov, Kotelnikow, Rotmowski, Ssofronow, Krassilnikow, Kositski et Matonis. C'était à cette même époque que Schumacher et Tautert faisaient tout leur possible pour se débarrasser du plus doué des Russes, c. à d. de Lomonossov, en regrettant vivement de ne pas s'être opposés à son entrée dans l'Académie.³⁾

Le chancelier Worontzow écrivait à I. I. Chourakow le 16 avril 1705 de St. Pétersbourg: „Le comte Kirill Grigorjewitch Razoumowski doit partir ces jours-ci pour Aix-la-Chapelle, d'où il veut faire une tournée en France, en Italie et en Angleterre."⁴⁾ En allant à l'étranger le comte se fit accompagner par ses fils. À Berlin il fut reçu par Frédéric II qui, il y avait vingt ans, l'avait connu comme étudiant sous le nom d'Oblakowski. Le roi lui fit un accueil favorable et l'invita à assister aux manœuvres. Lorsque Frédéric lui demanda son avis sur sujet des troupes prussiennes, le comte répondit: „Sire, je suis un général civil et non pas militaire." Le roi dit ironiquement: „Nous ne connaissons pas cela ici."⁵⁾ Frédéric II écrivait à Catherine le

1) V. Pekarski, Histoire de l'Académie II, p. XLVIII.

2) V. le journal „Rouskij Archiv" 1804, p. 382.

3) Casteln, Vie de Catherine II, I, p. 221.